

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 7 JUIN 2024 – 20H00

Répliques

ircam
Centre
Pompidou



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Mayu Hirano

Parfum d'un Autre Monde

Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam-Centre Pompidou
avec le soutien de la Sacem
Création

Luis-Fernando Rizo-Salom

Trois Manifestes

ENTRACTE

Aureliano Cattaneo

inside

Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam-Centre Pompidou
avec le soutien de la Sacem
Création

Concert enregistré par France Musique
et diffusé le mercredi 12 juin à 20h00



Ensemble intercontemporain

Lin Liao, direction

Odile Auboin, alto

Nicolas Crosse, contrebasse

Pierre Carré, João Svidzinski, électronique Ircam

Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

Coréalisation Ircam-Centre Pompidou, Philharmonie de Paris.

Avec le soutien de la Sacem.

Dans le cadre de ManiFeste-2024, festival de l'Ircam.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

CLÉ D'ÉCOUTE

La création d'Aureliano Cattaneo

Vendredi 7 juin 2024 – 18h45

Amphithéâtre – Cité de la musique

Les œuvres Mayu Hirano (née en 1979)

Parfum d'un Autre Monde, pour alto et électronique

Commande : Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou. Œuvre réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec João Svidzinski, réalisateur en informatique musicale.

Composition : 2024.

Création : le 7 juin 2024, à la Philharmonie de Paris, par Odile Auboin (alto) et João Svidzinski (électronique Ircam).

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 13 minutes.

Parfum d'un Autre Monde est l'évocation d'un voyage sensoriel inspiré par la pièce du théâtre nô *Hagoromo* [La robe de plumes]¹, connue comme prière pour la paix. « Alors que j'atterris sur le rivage de Miho-no-Matsubara² et que je regarde autour de moi, des fleurs jaillissent dans l'espace éthéré, la musique résonne et un parfum surnaturel envahit l'air... » (*Hagoromo*).

Les matériaux musicaux sont basés sur des improvisations au violon (dont je joue). Ils sont analysés, sélectionnés de manière intuitive, et utilisés ensuite comme syntaxe afin de développer une grammaire musicale générative – recherche que j'effectue depuis plusieurs années. L'éventail de la palette musicale concerne le geste, les figures, le timbre et la synthèse sonore de l'œuvre. Ainsi je transforme les matériaux musicaux de diverses manières.

Lorsque l'Ircam m'a proposé une diffusion sonore spécifique pour la création de l'œuvre à la Philharmonie de Paris, des images me sont venues à l'esprit tandis que je composais : d'une part, la fluctuation du brouillard sonore, comme un élément éthéré qui se diffuse

1 Un matin de printemps, un pêcheur nommé Hakuryo veut s'approprier une robe de plumes qu'il trouve suspendue à une branche de pin. Lorsqu'il tente de la rapporter chez lui comme un trésor familial, un être surnaturel (une jeune nymphe céleste) apparaît et lui demande de lui rendre la robe. Au début, Hakuryo refuse, mais il est ému par cette nymphe céleste qui se lamente, car elle ne peut retourner au ciel sans elle. Elle lui demande de lui rendre la robe afin de regagner les cieux, et lui promet en échange une danse décrivant la Lune.

2 Miho-no-Matsubara est une forêt de pins traversée par les vents marins.

dans l'air à la manière du parfum ; d'autre part, l'image d'une nature luxuriante qui se reflète dans l'eau irisée, évoquant la métamorphose du geste instrumental.

L'électronique est réalisée à partir de sons de cordes – analysés, segmentés, brouillés, fusionnés, superposés, immergés, disséqués, transplantés... Les figures ciblées passent par différentes transformations. Sur cette toile spatiale, l'alto et l'électronique se confondent en un parfum aigu, en constante mouvance. J'ai imaginé une forme musicale singulière, qui ne se définit pas : ses facettes apparaissent selon le concept Ikai [un autre monde] dans le théâtre nô. Dans le nô, souvent l'heure n'est pas définie ; il en va de même pour la frontière entre jour et nuit. La forme se développe de façon multi-directionnelle selon les modifications de l'ambiance musicale. Capter l'instant fugace, rendre les variations par le geste, le timbre, plonger dans la figure, saisir l'intangible, c'est ce que le terme « métamorphoses » induit, dans une musique au développement continu. Cette musique enregistre la fluctuation, la mobilité des formes dans l'espace et les changements progressifs d'atmosphère.

Parfum d'un Autre Monde s'ouvre sur une envolée, une improvisation flexible à l'image du vent, dans une allure fantasmagorique. Comme les vagues sonores façonnent la mer, le vent sculpte les dunes ondulantes. L'intensité progressivement enrichie nous emporte dans la volupté de l'expression lyrique.

Au cœur de l'œuvre, une texture frémissante en trilles fait allusion au yugen (beauté profonde et mystérieuse du monde, charme ineffable et subtil). L'univers transparent des sons harmoniques mène à un développement dans la turbulence des staccatos et des détachés.

« Le son emplît le ciel. Teintes du coucher de soleil, l'azur ondule sur les vagues. La tempête disperse les nuages, pluie des fleurs tombant du ciel. La nymphe céleste s'élève par-delà le mont Fuji, puis disparaît dans l'éther... » (*Hagoromo*).

Mayu Hirano

Luis-Fernando Rizo-Salom (1971-2013)

Trois Manifestes, pour ensemble et électronique

Commande : Ircam-Centre Pompidou et Radio France. Œuvre réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Robin Meier, réalisateur en informatique musicale.

Composition : 2009.

Création : le 9 juin 2009, à la Cité de la musique, Paris, lors du festival Agora, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki, et Robin Meier (électronique Ircam).

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes (la 1^{re} aussi clarinette en *mi* bémol), clarinette basse, 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – 3 percussions – piano (aussi célesta) – harpe – 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses.

Éditeur : BabelScores.

Durée : environ 27 minutes.

Fasciné par la confrontation, j'ai conçu une mise en scène fondée sur trois groupes instrumentaux disposés sur trois scènes différentes et défendant chacun ce qu'on pourrait appeler un « manifeste sonore ». Vous êtes invités à prendre parti ou tout simplement à être spectateurs. Conditionnée par la disposition des instruments dans la salle de concert, la forme de l'œuvre explore l'opposition extrême et l'exaltation dramatique entre les groupes, en passant de la gauche à la droite ou du centre vers l'extérieur, de l'agressivité à la douceur ou du son électronique au son acoustique.

Ces groupes sont reliés entre eux électroniquement par un système de petits haut-parleurs placés sous les fauteuils du public, ainsi que par l'exploration de différentes solutions purement instrumentales. Le son est ainsi ramené à proximité du public pour créer, entre autres, la sensation de flotter, comme si l'auditeur était suspendu sur la matière ou en apesanteur sur le son, l'énergie et les gestes instrumentaux des trois ensembles étant versés vers le public en cascades sonores.

Luis-Fernando Rizo-Salom

Aureliano Cattaneo (né en 1974)

inside, pour contrebasse, ensemble et électronique

Commande : Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou. Œuvre réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Pierre Carré, réalisateur en informatique musicale.

Composition : 2024.

Création : le 7 juin 2024, à la Philharmonie de Paris, par Nicolas Crosse (contrebasse) et l'Ensemble intercontemporain dirigés par Lin Liao, et Pierre Carré (électronique Ircam).

Effectif : contrebasse solo – flûte (aussi piccolo), clarinette (aussi clarinette basse), saxophone – cor, trombone – accordéon – 2 percussions – piano – harpe – violon, alto, 2 violoncelles.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Durée : environ 35 minutes.

inside s'inspire au départ du roman de Fiodor Dostoïevski, *Le Double*. Dans ce roman, Dostoïevski combine le fond et la forme : l'idée sur laquelle il se base – le malaise psychique du protagoniste, qui le conduit à une schizophrénie manifeste – s'étend du contenu (ce qui est raconté) à la forme (comment cela est raconté).

La forme du livre est très répétitive, obsessionnelle et verbeuse. Ma pièce reflète cette idée de répétitivité et d'accumulation obsessionnelle, mais également l'idée d'un filtre déformant de la réalité et d'une perception fragmentée et déconnectée.

J'ai travaillé sur l'idée d'intérieur / extérieur grâce à l'électronique, en faisant un usage « dramatique » des systèmes d'amplification. Selon les « situations » musicales, le son est envoyé dans la contrebasse solo, ou dans les deux contrebasses « fantômes » ou « doubles » placées des deux côtés du soliste, ou bien dans les haut-parleurs disposés devant la scène, ou encore dans les haut-parleurs répartis autour du public.

Les contrebasses sont équipées de microphones piézo et de transducteurs afin de s'animer sonorement. Ce système génère un feedback qui permet de créer des sons, traités en temps réel. Le solo est ainsi « doublé » par les deux contrebasses latérales, mais il est aussi « possédé » par le feedback et le son de l'ensemble qui est envoyé à l'intérieur de son corps par les transducteurs.

Aureliano Cattaneo

La contrebasse et son double

Entretien avec Aureliano Cattaneo

Pour sa cinquième création pour l'Ensemble intercontemporain, Aureliano Cattaneo offre à la contrebasse de Nicolas Crosse une œuvre concertante mâtinée d'électronique. Le compositeur italien lève le voile sur les ressorts intimes de cette nouvelle partition.

Un véritable compagnonnage vous lie à l'Ensemble intercontemporain depuis 2006. Comment cela nourrit-il votre métier de compositeur ?

Entretenir une forme de continuité est une merveilleuse opportunité d'approfondir les qualités fantastiques de chacun des solistes. Dans le même temps, je crois qu'une telle continuité et une telle régularité sont pour un ensemble l'occasion d'en apprendre davantage sur la musique du compositeur avec lequel il collabore, en élargissant à chaque fois la perspective.

Cette nouvelle œuvre est composée pour contrebasse, ensemble et électronique. Pourquoi cet effectif en particulier ?

J'ai récemment composé quelques pièces dans lesquelles la contrebasse jouait un rôle déterminant : *sasso nell'oceano* (2017), par exemple, une pièce pour contrebasse et huit voix. Même dans *deserti*, la pièce que j'ai imaginée pour l'Ensemble intercontemporain dans le cadre de la première soirée « In Between » en 2019, je lui confie une importante cadence. Le moment était donc venu de véritablement placer la contrebasse au centre de l'attention, afin de faire aboutir toutes ces recherches.

Vous avez déjà travaillé avec Nicolas Crosse pour *deserti*, que vous mentionnez. Y a-t-il quelque chose, dans son jeu, qui vous a séduit plus particulièrement ? Quels aspects de l'instrument voulez-vous approfondir avec lui ?

J'ai été particulièrement impressionné par sa précision, par sa capacité à produire une vaste palette de nuances timbrales, mais aussi par ce qu'il dégage lorsqu'il joue de sa contrebasse, son body language. J'y ai vu, et entendu, une fusion complète de l'instrumentiste

et de l'instrument. Mon idée principale pour cette partition est donc d'engager avec lui une collaboration très étroite, pour lui écrire une pièce « sur mesure ».

C'est votre quatrième création concertante. Avez-vous une idée du dialogue que vous voulez établir entre le soliste et l'ensemble ? L'électronique jouera-t-elle un rôle dans ce dialogue ?

J'ai fini de composer mon deuxième concerto pour violon et orchestre. J'ai le sentiment que la forme du concerto est particulièrement ardue, et ce pour plusieurs raisons : d'abord, bien sûr, le poids, considérable et terriblement lourd, de la tradition que l'on porte sur ses épaules ; ensuite, l'équilibre acoustique si délicat à trouver entre soliste et masse orchestrale, sans parler de toute la dialectique entre individu et groupe qu'il faut gérer. Dans cette nouvelle pièce, je veux ajouter à cette dialectique quelques couches supplémentaires de complexité, au moyen de l'électronique. Une idée serait d'utiliser des transducteurs, pour injecter le son de l'électronique directement dans l'instrument – une solution technique à laquelle j'ai déjà eu recours pour le piano dans *corda* (2015-16). Je voudrais même approfondir ce principe et je pense utiliser les transducteurs de deux manières différentes. D'une part, j'aimerais avoir deux contrebasses supplémentaires que j'utiliserais en tant que haut-parleurs, comme une forme de « double » ou de « fantôme » du soliste. D'autre part, je voudrais injecter le son de l'ensemble dans la contrebasse solo de manière à ce que le soliste soit comme « possédé » par l'ensemble.

Vous entretenez une très forte relation avec le texte écrit, qu'il soit poétique, littéraire ou politique. Y a-t-il ici encore un texte sous-jacent à l'imaginaire de la partition ?

En évoquant à l'instant le dialogue concertant, j'ai utilisé les mots « double » et « posé sédé ». En réalité, ces idées sont empruntées au roman de Dostoïevski, *Le Double*. Un texte âpre et visionnaire, qui évoque le dédoublement de la personnalité et la maladie mentale. L'idée du « double » est pour moi une obsession. J'ai même composé un opéra à propos d'un minotaure prisonnier d'un labyrinthe de miroirs, ainsi qu'une pièce pour deux ensembles identiques, dédiée à Janus, le dieu aux deux visages.

Laissez-moi souligner, pour conclure, que l'instrument soliste de cette nouvelle pièce pour l'Ensemble intercontemporain s'appelle, en anglais, une « double » basse...

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Les compositeurs

Mayu Hirano

Pour Mayu Hirano, née en 1979 à Yokohama, la musique est avant tout affaire de perception sensorielle, de système évolutif de la mémoire, d'effets de seuil de la perception humaine. Ces trois éléments ont donné lieu à des développements d'importance dans sa musique. En 2013, elle intègre le Cours de composition et d'information musicale à l'Ircam, où elle réalise sa pièce *Instant Suspendu* (2014) pour accordéon et électronique, en diptyque avec *Singularité* (2015) pour accordéon et quatuor à cordes avec vidéo, composée pour le Cours 2. *Skin Memory* (2019) pour quatuor à cordes et électronique joue avec les multiples facettes d'une surface frémissante. *Toucher* (2018) pour piano solo se fonde sur différentes formes de contact au clavier. Si Mayu Hirano compare souvent son travail à une sculpture du temps et de l'espace, elle rapproche en outre la nature du son et celle de la lumière, l'un et l'autre déclinables en spectres.

À ces références, omniprésentes dans la nature sensuelle de sa musique, se sont ajoutées des données propres au cinéma dans la partition qu'elle a conçue pour *Une page folle*, film muet tourné en 1926 par Teinosuke Kinugasa (créé en juin 2021 au Centre Pompidou), remettant en question la conception traditionnelle de l'accompagnement musical d'un film. Mayu Hirano reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et de festivals parmi lesquels Radio France, Ars Musica, Art Zoyd studio, l'Ircam, le Centre Pompidou et l'Ensemble intercontemporain. Ses œuvres sont jouées par les ensembles Le Balcon, Talea New York et l'Ensemble intercontemporain. Elle travaille actuellement sur une commande de l'Ensemble Court-Circuit, qui sera créée dans le cadre de l'émission *Création Mondiale* sur France Musique. Ses œuvres sont publiées chez Universal Edition Vienne depuis 2021.

Luis-Fernando Rizo-Salom

Luis-Fernando Rizo-Salom obtient une maîtrise de composition à l'université Javeriana de Bogota en 1998. En 2000, il décide de poursuivre sa formation auprès d'Emmanuel Nunes au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Intéressé par l'informatique musicale et les nouvelles technologies, il suit le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2005 où il compose *Big Bang* pour alto et électronique. Entre 2005 et 2007, il est compositeur en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid. Il reçoit également le soutien d'institutions telles que la Fondation Nadia et Lili Boulanger, le gouvernement colombien, l'Académie Villecroze, les fondations Meyer, Tarrazi et Legs Saint-Paul et le prix Georges Wildenstein (Académie des Beaux-Arts). Ses œuvres sont des commandes du Concert Hall Shizuoka (Japon), du ministère de la Culture, de l'Orchestre national d'Île-de-France, du Festival du Larzac, de la Sacem, de l'Ircam, de Radio France et du Steirisches Kammermusik

Festival. Récompensées lors des concours de composition comme le prix de la Fondation Salabert en 2004, le prix Forum international des jeunes compositeurs en 2002 (Canada), le prix de l'université d'Évry, le prix Paso al Arte (Colombie), ses œuvres sont interprétées par des ensembles, des chefs et des solistes réputés comme l'Ensemble intercontemporain, Court-Circuit, L'Itinéraire, 2e2m, le Nouvel Ensemble Moderne, Studio New Music (Russie), Remix (Portugal), Christophe Desjardins, Peter Rundel, Mark Foster, Lorraine Vaillancourt, Jean Deroyer, Pascal Rophé, Susanna Mälkki et Pierre Roullier. En 2013 paraît un CD monographique avec ses œuvres de musique de chambre, produit et financé par la Salle de concerts Luis Angel Arango de Bogota, avec le soutien de la Banque nationale de Colombie. Luis-Fernando Rizo-Salom décède des suites d'un accident de deltaplane, dont il était devenu champion de France en 2011.

Aureliano Cattaneo

Aureliano Cattaneo est un compositeur italien, installé à Madrid. Il a étudié le piano et la composition à Milan et à Piacenza avec Vincenzo Balzani, Carlo Landini, Pippo Molino et Sonia Bo. Il a également participé à des master-classes de Gérard Grisey et Mauricio Sotelo. Lauréat de prix de composition, il a remporté en 2003 le « Comité de Lecture de l'Ircam / Ensemble intercontemporain » et a été sélectionné en 2005 comme « Stipendiat » par l'Akademie der Künste de Berlin. En 2007, il a été compositeur en résidence de l'ensemble 2e2m à Paris. En 2013, il a reçu le Förderpreis du Musikpreis Salzburg et, en 2016, l'association italienne des critiques musicaux lui a décerné le Premio Abbiati. Les œuvres d'Aureliano Cattaneo sont jouées dans des festivals et des lieux renommés : Münchener Biennale, Donaueschinger Musiktage, Wittener Tage für neue Kammermusik, Wien Modern, Musica à Strasbourg, Biennale de Venise, Biennale de Salzbourg, MärzMusik à Berlin, Musica Viva à Munich, Automne de

Varsovie, Milano Musica, Festival Présences et festival ManiFeste à Paris, Konzerthaus à Vienne, Konzerthaus et Philharmonie de Berlin, Tonhalle à Zurich, Philharmonie de Paris et Centre Pompidou, Royal Concert Hall et Wigmore Hall... Sa musique a été interprétée par des solistes tels que Patricia Kopatchinskaja, Nicolas Crosse, Irvine Arditti, Sophie Schafleitner, Francesco D'Orazio, Krassimir Sterev, Otto Katzameier, Donatienne Michel-Dansac, Daniel Gloger, Sébastien Vichard... Elle a été jouée par des ensembles et orchestres de premier plan tels que le SWR Sinfonie Orchester, WDR Sinfonie Orchester, ORF RSO Wien, Philharmonia Orchestra, Orchestre National de Lille, Essener Philharmoniker, NOSPR Katowice National Radio Orchestra, Konzerthaus Orchester Berlin, Orchestra Sinfonica della RAI et Ensemble intercontemporain. Depuis 2010, Aureliano Cattaneo est professeur à l'ESMUC à Barcelone. Ses œuvres sont publiées par SZ Sugar – Edizioni Suvini Zerboni à Milan.

Odile Auboin

Formée au Conservatoire de Paris (CNSMDP), lauréate de bourses de recherche des ministères des Affaires étrangères et de la Culture pour étudier à Yale, Odile Auboin s'est ensuite perfectionnée auprès de Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Crémone. Elle est lauréate du Concours de Rome (Bucchi). Son engagement pour la musique d'aujourd'hui l'amène à intégrer en tant que soliste l'Ensemble intercontemporain aux côtés de Pierre Boulez, avec qui elle a créé certains chefs-d'œuvre du *xx*^e siècle et participé à l'édification de témoignages uniques, comme l'enregistrement du *Marteau sans maître* pour Deutsche Grammophon ou la création d'*Anthèmes* pour alto solo au Festival d'Avignon. Elle a créé *Anthèmes 2* pour alto solo et électronique à la Philharmonie de Paris en 2021. Elle a collaboré également de façon étroite avec des compositeurs de la seconde moitié du *xx*^e siècle comme György Kurtág, Péter Eötvös, George Benjamin

ou Marco Stroppa, et ceux des générations suivantes, en donnant de nombreuses créations. Elle est invitée à se produire régulièrement dans de nombreuses saisons de concerts et festivals en tant que soliste et chambriste. Elle est désignée Artiste « Génération Spedidam » classique pour les trois années 2022-24. Odile Auboin nourrit une approche originale des différents répertoires tant par la mise en perspective des époques que par une démarche interdisciplinaire mêlant à la musique différentes formes d'expression artistique. Pour cela, elle privilégie les projets coopératifs avec d'autres artistes comme dans *L'Amour à trois temps* (avec Dana Ciocarlie et Pascal Contet) ou au sein de formations de musique de chambre (le trio Antara). Elle est membre du Collège Contemporain, où elle participe à l'élaboration de projets collectifs pour la transmission et la création musicale. Elle est professeure-assistante au CNSMDP.

Nicolas Crosse

Nicolas Crosse étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Paul Celea. Son travail autour du répertoire contemporain lui permet d'acquérir une connaissance approfondie du répertoire du xx^e siècle. Il collabore à la création d'œuvres pour contrebasse seule avec des compositeurs tels que Luis-Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo et Yann Robin. En parallèle à ses études, il s'est produit avec différents orchestres (dont l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Paris et l'Ensemble intercontemporain, qu'il rejoint en 2012), sous la direction de différents chefs dont Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach et Jonathan Nott. En 2007, dans le cadre de son cycle de perfectionnement et avec

le soutien de la Fondation Meyer et du CNSMDP, Nicolas Crosse enregistre *cross(E)road*, un disque comprenant *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (en duo avec le violoncelliste Alexis Descharmes), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin, ainsi que des musiques improvisées avec le clarinettiste Christian Laborie. En 2012, avec le collectif Multilatérale, dont il est membre, il crée le spectacle *Je vois le feu* au festival Archipel à Genève en étroite collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David. En 2021, avec le pianiste et compositeur jazz Roberto Negro, il crée *Newborn*, une expérience originale pour trio piano / contrebasse / percussions et ensemble, entre improvisation et composition. Nicolas Crosse est professeur de contrebasse au CNSMDP depuis 2016.

Lin Liao

Au cours de la saison 2023-24, Lin Liao a fait ses débuts avec, entre autres, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et l'Orchestre de chambre de Munich. Elle dirige également des projets avec le Klangforum Wien, l'Ensemble intercontemporain et l'Ensemble Ascolta. À Aarhus et Copenhague, elle crée l'opéra *The Girl with the Hurricane Brain* de Laura Bowler, dans

une mise en scène de Jude Christian. En 2022, à l'occasion du 70^e anniversaire de Philippe Manoury, elle a interprété *Ring* avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris. Elle a conçu et développé une réalisation multimédia de *Tierkreis* de Karlheinz Stockhausen avec des membres de l'Orchestre Symphonique de la WDR. Elle s'est produite avec Asko|Schönberg

Ensemble, l'Ensemble Contrechamps, le Norbotten NEO Chamber Ensemble, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Ulysses, etc. Lin Liao entretient une relation privilégiée avec la Lucerne Festival Academy, qu'elle a notamment dirigée dans *Gruppen* (2007) et *Inori* (2018) de Stockhausen. À l'occasion du 70^e anniversaire de la création de *Polyphonie X* de Pierre Boulez, elle a dirigé la première reprise de l'œuvre (que Boulez avait retirée de son catalogue après sa création), à Lucerne, à l'invitation de Wolfgang Rihm. Elle est régulièrement invitée à des festivals renommés tels que l'Ultraschall Festival Berlin, ManiFeste et Présences à Paris, Musica à Strasbourg et le Klangspuren à Schwaz. Dans le domaine de la musique symphonique, Lin

Liao a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Symphonique de la Radio ORF de Vienne, l'Orchestre Beethoven de Bonn, l'Orquestra Metropolitana de Lisbonne, l'Orchestre Symphonique National de Taïwan et l'Orchestre Symphonique de Taipei. Elle participe aussi régulièrement à des projets éducatifs au Gewandhaus zu Leipzig. En 2008, Lin Liao a dirigé la création de l'opéra *The Peach Blossom Fan* de Chang-Fa Yiu à Taipei, avec un ensemble vocal et instrumental de l'Opéra de Pékin et un orchestre symphonique occidental. En 2013, à Budapest, elle a créé l'opéra de chambre *Out at S.E.A.*, une composition collaborative de six jeunes compositeurs.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs et compositrices, à qui des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et

de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à

la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Emmanuelle Ophèle
Samuel Casale *

Hautbois

Philippe Grauvogel
Jérôme Guichard *

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Bassons

Paul Riveaux
Marceau Lefèvre

Cors

Gabriel Trottier*
Romain Fleury*

Trompettes

Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombones

Lucas Ounissi
Thimothée Ducharme*

Tuba

Jérémy Dufort*

Percussions

Gilles Durot
Samuel Favre
Aurélien Gignoux

Piano

Sébastien Vichard

Harpe

Valeria Kafelnikov

Accordéon

Anthony Millet*

Saxophone

Vincent David*

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi

Altos

Odile Auboin
Benoît Morel*
Laurent Camatte*

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasses

Nicolas Crosse
Simon Drappier*
Louis Siracusa*

* musicien supplémentaire

Pierre Carré

À la fois musicien et mathématicien, Pierre Carré est titulaire de plusieurs prix du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en écriture, orchestration, analyse et esthétique. En parallèle de ses études musicales, il termine en 2021 un doctorat de recherche en mathématiques appliquées à la synthèse sonore à l'Ircam au sein de l'équipe Systèmes et signaux sonores : Audio / acoustique, instruments. Profondément engagé pour la création contemporaine et la performance musicale, il étudie la direction d'orchestre, et fonde en 2019 une association qui encourage les passerelles entre musique et arts visuels. Depuis

2016, il travaille aux côtés de Mâkhi Xenakis à la valorisation des archives de son père Iannis, figure musicale et architecturale majeure de l'avant-garde d'après-guerre. Sur la base de son travail sur les archives, il a mené à bien plusieurs travaux de recherche à la lisière des arts et des sciences. En 2022, il a fait partie du comité scientifique de l'exposition rétrospective *Iannis Xenakis* à la Philharmonie de Paris, et a conçu un spectacle lumière en hommage aux *Polytopes* pour un concert anniversaire à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne).

João Svidzinski

João Svidzinski est compositeur, réalisateur en informatique musicale et enseignant-chercheur en université. En 2018, il obtient son doctorat en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité musique de l'université Paris 8. Il est chercheur associé au CICM / MUSIDANSE et, depuis 2016, responsable scientifique des projets musicaux-scientifiques à la Maison des Sciences

de l'Homme Paris Nord. Il est aussi enseignant en composition électroacoustique et en musique et outils informatiques à l'université Paris 8. En 2020, il commence à collaborer avec l'Ircam en tant que réalisateur en informatique musicale, puis, en 2022, entame une recherche sur la réévaluation de l'organisation des concerts dans le contexte de crise et de distanciation sociale.

Sylvain Cadars

Ingénieur acousticien diplômé du Conservatoire des arts et métiers de Paris, Sylvain Cadars a obtenu son diplôme de master ATIAM à l'Ircam en 2006 (master pluridisciplinaire en sciences et technologies pour la musique). Il a rapidement rejoint le département d'ingénierie sonore de

l'Ircam où il a participé à des recherches sur la spatialisation des œuvres musicales contemporaines et leur diffusion publique, en collaboration avec plusieurs compositeurs, tels Philippe Manoury, Marco Stroppa et Michaël Levinas.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival

international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au ^{xxi} siècle.

Matéo Fayet, *stagiaire réalisation informatique musicale*

Sylvain Carton, Tom Fougedoire, *assistants son*

Florent Simon, Maxime Robert, *régisseurs généraux*

Christophe Bernard, Mathieu Isanove, Daniel Lucaciu, Valérie Pourret, Lucien Saurin, Chloé Somes,

Tom Viallefond, *assistants régisseurs et assistantes régisseuses*

**LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES**

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

